

Bill Viola *Naissance à rebours*

Mouvements



L'outil *Mouvements* est conçu par DHC/ART Éducation afin d'encourager les visiteurs à développer en profondeur certaines idées clés explorées par l'exposition *Naissance à rebours*. Dès que des participants utilisent *Mouvements*, les concepts proposés par les éducateurs de DHC/ART se partagent peu à peu entre eux via leur force d'évocation et de résonance; s'ouvrent ainsi des pistes de réflexion communes autour des œuvres et de l'exposition. Avec le temps, ces concepts migratoires¹ voyagent, s'enrichissent et se transforment. Ils inspirent à tout un chacun d'autres idées qui constitueront de nouvelles contributions aux conversations sur l'art.

Mouvements nous rappelle également que l'expérience esthétique s'adresse tout autant à notre corps—à tous ses sens et à ses mouvements—qu'à notre intellect. Les mouvements physiques de notre corps sont intimement liés à ses mouvements émotifs et affectifs. Nos déplacements dans l'espace d'exposition éveillent nos sens. Au rythme de nos trajectoires et de nos jeux avec les différentes perspectives, notre vision devient mobile elle aussi: les images prennent forme alors que notre mémoire et notre imagination sont touchées, un paysage visuel se structure peu à peu. À l'aide de ce document, nous vous invitons à plonger tout entier—esprit et corps—dans les expositions de DHC/ART afin de développer une compréhension riche et dynamique de celles-ci.

1. BAL, Mieke (2001). «Concept». *Travelling Concepts in the Humanities: A Rough Guide*. Toronto: University of Toronto Press.

Composition: *le temps suspendu, le temps plié*



Bill Viola, *Walking on the Edge*, 2012. Avec l'aimable permission du Bill Viola Studio

*Et toi, qui es-tu ? Le temps qui dompte tout.
Pourquoi marches-tu donc sur la pointe des pieds ?
Je cours sans cesse.
Pourquoi as-tu une paire d'ailes à chaque pied ?
Je vole comme le vent.
Pourquoi as-tu un rasoir dans la main droite ?
Pour montrer aux êtres humains que je suis
le plus vif des tranchants.*

- Posidippe of Pella¹

Les Grecs de l'Antiquité utilisaient deux mots pour désigner le temps : *kairos* et *chronos*. Dans la mythologie, Kairos, le plus jeune fils de Zeus, était la personnification de l'occasion et du moment opportun. Représenté en jeune homme nu et séduisant, à la tête chauve, avec une seule mèche de cheveux sur le front, il ne pouvait être perçu que lorsque rencontré face à face. Alors que *chronos* représente le temps séquentiel—celui pouvant être mesuré—*kairos* représente le temps suspendu, où toute chose est possible². Cet espace-temps hors du temps est le lieu où soudainement l'on connecte avec soi-même et avec l'autre, confronté à une beauté et à une vérité qui nous dépassent—mais aussi au trauma et au désespoir. Étant donné la nature très subjective de *kairos*, comment pouvons-nous partager ces rares moments de conscience de soi ?

L'art de Bill Viola explore les notions de temporalité par la méditation et la matérialisation du temps. Ce dernier est le médium et l'essence de son œuvre; il soulève des questions au sujet du cycle de la vie et de la mort, de la conscience, de la transcendance et de la mémoire. En fait, Viola désigne

la vidéo comme une manière de «sculpter le temps³» qu'il plie, étire, écourté, et met à rebours, nous invitant à élargir nos perceptions sensorielles. *Ancestors* (2012), *The Encounter* (2012) et *Walking on the Edge* (2012), qui font partie de la série *Mirage*, offrent tous comme contexte un long lit de lac asséché dans le désert de Mojave en Californie. En utilisant le désert comme métaphore pour notre quête de connaissance de soi, Viola nous demande de réfléchir aux aspects physiques et métaphysiques de la conscience.

The Encounter évoque un rite de passage. Dans le désert, deux femmes situées aux deux côtés opposés de l'écran marchent vers le spectateur. À un certain moment, elles se tournent l'une vers l'autre et s'arrêtent. En un geste empreint de générosité, la femme plus âgée offre solennellement un cadeau à la plus jeune—une connaissance secrète, sacrée ? Lors de cette brève rencontre, les deux figures se voient transformées, puis poursuivent leur parcours, alors que chacune retrace le chemin de l'autre. La juxtaposition de l'ancien et du nouveau, tout comme leur trajectoire circulaire, évoquent les cycles de la nature, tout comme des questions liées à la connexion, la beauté, la peur et le mystère. Et tout au long de ce périple, nous sommes ramenés à l'ici/maintenant : «le moment présent, avec toute ses incertitudes et ses promesses⁴».

Il est souvent question de la capacité qu'ont les œuvres de Viola de représenter l'expérience humaine universelle. S'il y a lieu, quelles sont les questions universelles soulevées par l'exposition ? À votre avis, de quelle manière certains groupes jouissent-ils davantage que d'autres de cette notion d'universalité ?

*Dans une culture capitaliste, où le temps est considéré comme une marchandise, ralentir peut représenter un acte transgressif. Étant donné les considérations liées au temps que nous venons de soulever, de quelle manière est que *Ancestors* et *Walking on the Edge* vous amènent-ils à être plus conscient du moment présent et de votre corps dans l'espace ? Que se passe-t-il si vous vous approchez de l'écran et retenez votre souffle pour quelques secondes ? Ou si vous cherchez une position plus confortable ? De quelle manière est-ce que cela change votre lecture des œuvres ?*

¹ Épitaphe pour la statue de bronze de Kairos par Lysippos. Tirée de COHEN, Simona (2014). *Transformations of Time and Temporality in Medieval and Renaissance Art*. Leiden-Boston: Brill.

² GIBBS, Laura (éd.) (2002). *Aesop's Fables: Oxford University Press*, New York-Oxford: Oxford University Press.

³ MARLOWE, Lara (2014), « Moving images that freeze time », *The Irish Times*, édition du 24 mars.

⁴ HANHARDT, John G., Kira PEROV et Bill VIOLA (2015). *Bill Viola*, Londres: Thames & Hudson, pp. 231.

Contenu : *Matérialité*



Bill Viola, *Inverted Birth*, 2014. Avec l'aimable permission du Bill Viola Studio

Il va sans dire que les œuvres à grande échelle de Bill Viola—et la puissance qui en émane—suscitent réflexion et contemplation. Elles entraînent une expérience spirituelle et transcendante, qui va au-delà des limites du corps. En même temps, leur forte présence nous ramène à ce dernier, provoquant une réaction viscérale. Nous reprenons conscience de notre corps qui partage l'espace avec d'autres corps, de notre physicalité, de notre peau, sa sensibilité, de notre sens du toucher—et du poids que les sujets de Viola parviennent à endurer. Mais le déluge dans *Inverted Birth* (2014) est à rebours : c'est une averse ascendante qui évoque cette idée que le cycle de la vie ne commence pas nécessairement à la naissance pour se terminer par la mort. Viola décrit *Inverted Birth* comme représentant « cinq étapes de l'éveil »¹, qui sont symbolisées par des éléments physiques qui constituent nos vies : la terre, le sang, le lait, l'eau et l'air.

Les réflexions et les réactions abondent lorsque nous expérimentons *Inverted Birth*. Comprendre le sens de celles-ci de manière séquentielle n'est pas une tâche facile. Peut-être que la seule façon de faire consiste plutôt à briser la linéarité pour permettre des fluctuations, qui peuvent être copiées et collées, éditées et effacées. Une subversion pour ainsi dire, plutôt qu'une inversion, du texte ordonné. Non pas une introduction, un corps de texte, puis une conclusion. Seulement des mots, jaillissant de nos sens.

En voici quelques-uns :

- Une série de passages à travers divers états d'être, en attention, en éveil, osciller d'un état à l'autre, de manière fluide—la violence, ainsi que la beauté, de tout cela.
- La matérialité d'une œuvre vidéo, qui nous transmet une performance, inatteignable en réalité, et pourtant en laquelle nous nous reconnaissons, à plusieurs niveaux.
- La présence du travail, se reconnaître dans quelque chose que nous pouvons tous imaginer avoir déjà ressenti, de manière somatique.
- Le corps et tout ce qu'il peut supporter, survivre, surmonter, expérimenter, accueillir.
- La patience du regardeur. Le travail se déploie lentement. Il prend son temps.
- Le temps, immatériel, mais pourtant si tangible dans les œuvres au ralenti ... Nous nous accrochons à ce temps alors que nous regardons ce processus avoir cours, lentement, devant nous.
- Un mouvement contre nature de l'eau, un déluge à rebours, défiant la gravité.
- Le surnaturel.
- L'idée d'un cycle—naissance et mort et renaissance—plutôt que le début et la fin d'un système linéaire.

Notez quelques-unes de vos réflexions au sujet d'une autre œuvre de Viola. Que remarquez-vous après avoir fait cet exercice ? Comment avez-vous organisé vos pensées ? Comment l'expérience de faire cette liste a-t-elle affecté votre manière de vivre l'œuvre ?

De quelle manière oscillez-vous entre le matériel et le spirituel lorsque vous faites l'expérience des œuvres de Viola ? Sentez-vous que ces deux dimensions sont en opposition ou plutôt qu'elles cohabitent harmonieusement ?

¹ HANHARDT, John G. (2015). «2000s: A Humanism for Our Times». *Bill Viola*. Paris: Réunion des musées nationaux, pp. 239.



DHC/ART Fondation pour l'art contemporain

451 et 465, rue Saint-Jean
Montréal (Québec) H2Y 2R5 Canada

Heures d'ouverture de l'exposition

Mercredi au vendredi de midi à 19 h
Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

DHC/ART Éducation

Heures d'ouverture
Mardi au vendredi de 9 h à 17 h

Contact

education@dhc-art.org | 514 866-6767 (4219)

Information

(514) 849-3742 | info@dhc-art.org
www.dhc-art.org